Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 12

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE PARTOUT

Pour empêcher la cire de coller

On est souvent gêné, quand on insère le fil étamé dans la fondation gaufrée, parce que la feuille adhère, sous l'action de la chaleur, au plateau sur lequel elle repose. Pour éviter cet ennui, il suffit d'étendre une toile (un morceau de vieux drap de lit par exemple) sur cette planche et l'y fixer par quelques punaises. De temps à autre, on humecte cette toile avec de l'eau fraîche ; la cire n'adhère plus.

Modern Beekeeping.

Sélection rationnelle

Par multiplication des colonies ou par élevage massif partant de reines sélectionnées, les espèces indésirables disparaissent rapidement et les bandes de faux-bourdons issus de reines de choix s'assurent une suprématie presque illimitée.

Les Etats-Unis possèdent quantité de stations d'élevage où, à la différence de ce qui se pratique en Suisse, chacune comporte *plusieurs* colonies à faux-bourdons, de préférence provenant de reines d'élites sœurs entre elles. Ceci constitue incontestablement un élément d'élevage efficace, déterminant ni plus ni moins que la présence, puis l'expansion progressive, d'une *zone d'élevage* à race pure. Le processus suivi par le *Frère Adam* dans son exploitation modèle qui l'a rendu célèbre est le même car, lui aussi, a créé une zone limitée de ce genre où, en place de la classique et *unique* colonie à mâles, il en tient quatre. *Guido Sklenar*, le maître autrichien, est arrivé à son but par les mêmes méthodes.

Ces considérations ne peuvent que contribuer à faire disparaître cette sorte d'épouvantail qu'est pour maint apiculteur l'élevage sélectionné. Le principe est simplifié : *élever de forts bataillons de faux-bourdons issus de reines sœurs ayant fait leurs preuves constitue la meilleure sauvegarde contre... les mauvaises fréquentations des jeunes reines.*

La Belgique Apicole.

Pour faire perdre la mémoire aux abeilles

Le protoxyde d'azote ou gaz hilarant est un anesthésique parfois utilisé en apiculture dans des méthodes originales de réunion ou d'introduction de reines. Des expériences viennent de montrer qu'il a en outre la curieuse propriété de faire oublier aux abeilles l'emplacement de leur ruche. Ainsi, il devient possible de déplacer sans inconvénient les ruches d'une distance aussi faible qu'on le désire. Le soir, on envoie dans la ruche, par l'entrée, une dose de gaz (la

contenance d'une chambre à air de ballon de football). Aussitôt, on aère et on déplace la ruche. Le lendemain, les abeilles travaillent normalement au nouvel emplacement et rares sont celles qu'on voit tournoyer aux environs de l'ancienne place.

Bee World.

Le «Radar» des abeilles

Les biologistes admettent aujourd'hui que beaucoup d'animaux jouissent d'un privilège naturel que ne connaissent point les humains, celui d'émettre ce que la science moderne nomme des « ultra-sons », c'est-à-dire des ondes sonores, impossibles à détecter par nos sens imparfaits, mais capables de se réfléchir contre un obstacle si minime soit-il et de revenir, comme le son d'un écho, vers leur point de départ individuel, décelant ainsi, à la vitesse de 340 m. par seconde, tout voisinage solide, fixe ou en mouvement. C'est là le principe même du « Radar ».

On conçoit dès lors le rôle de ces « ultra-sons » d'origine biologique, suffisamment rapides pour le rôle qui leur est dévolu, et pour les distances très courtes qu'ils auront à franchir, qui permettent aux abeilles de se mouvoir librement et en sécurité dans leur vol d'essaimage, alors qu'à nos yeux éblouis elles sillonnent l'air comme des fléchettes d'or. Détecté de part et d'autre, l'obstacle devient inexistant pour elles.

Si l'usage de ces ultra-sons ne fait aucun doute et a été expérimentalement prouvé chez divers groupes d'animaux, chez les chauves-souris entre autres, les chercheurs ne sont pas d'accord pour situer leur point d'émission et de réception chez les insectes, car l'antenne de nos abeilles serait, contrairement à ce que son nom indique, un organe olfactif et sensoriel, plutôt qu'un émetteur ou un récepteur de vibrations.

La Gazette Apicole.

L'apiculture en Espagne

L'apiculture tient une grande place en Espagne. Ce pays est considéré comme le second producteur de miel d'Europe. Il y a actuellement plus d'un million de ruches et environ 80 000 apiculteurs, c'est-à-dire qu'il y a peu de professionnels.

On estime en Espagne que les ruches fixes produisent une moyenne de 7 kg. de miel, les ruches à cadres mobiles 15 à 20 kg. En gros, l'Espagne a produit l'année dernière 12 000 t. de miel.

Les prix fixés par les vendeurs varient, suivant la qualité, de fr. 0.80 à fr. 1.— le kg. Il faut bien dire que la nourriture y est en général moitié moins chère que chez nous. Les apiculteurs considèrent ce prix comme bas et voudraient revaloriser le miel. Dans ce but, une organisation a été créée. Elle cherche à unifier le marché du miel à l'intérieur de l'Espagne et à faciliter les exportations.

P. ZIMMERMANN.